Qt Creator – Graphisme 2D – Traitement d'image 1 ors de cette étude, nous allons compléter notre formation sur les images dans Qt Creator. Nous verrons également toutes les possibilités de tracé : les couleurs, les couleurs transparentes, les dégradés de couleurs, le choix du crayon avec les différents capuchons et jointures, le choix du pinceau avec les motifs associés, le choix des formes à tracé, etc. Dans le graphisme 2D, d'autres notions importantes sont également à prendre en compte, comme les transformations : les translations, les rotations, les changements d'échelle, les notions de vue relative avec les viewport, etc. our bien évaluer ces différentes technologies, je vous propose de mettre en œuvre une application qui réalise un petit traitement de photo avec les fonctionnalités suivantes : x Possibilité de visualiser à la demande l'histogramme correspondant à la photo choisie. x Possibilité de régler la luminosité de l'image sans destruction des ombres et des hautes lumières. x Possibilité de régler le contraste de l'image toujours sans destruction des ombres et des hautes lumières. x Possibilité, à tout moment, de visualisée la photo originale pour la confronter au traitement proposé. Traitement d'image I Traitement d'image Fichier Image Histogramme Photo Originale Fichier Image Histogramme Photo Originale Création d'un histogramn eprésentant la répartition de la luminosité de l'ensemble des pixels de l'image de l'ombre la plus opaque à la plus haute lumière. Possibilité de réaliser du ent d'image sin réglant la lu

Luminosité : 10 🖨 Contraste : 🔟 🖨

# MODÉLISATION – DIAGRAMME DE CAS D'UTILISATION



Luminosité : 10 🗧 Contraste : 🙍 🖨



# MODÉLISATION – DIAGRAMME D'ACTIVITÉ CHOISIR UNE NOUVELLE PHOTO



# <u> MODÉLISATION – DIAGRAMME D'ACTIVITÉ DE VISUALISÉ LA PHOTO</u>

5





# MODÉLISATION – DIAGRAMME D'ACTIVITÉ DE MODIFIER LA LUMINOSITÉ DE LA PHOTO



# MODÉLISATION – DIAGRAMME D'ACTIVITÉ DE MODIFIER LE CONTRASTE DE LA PHOTO



**MODÉLISATION – DIAGRAMME DE COMPOSANTS** 





# x GRAPHISME 2D

S IRIS

es graphisme 2D de Qt se basent sur la classe **QPainter**. **QPainter** peut tracer des formes géométriques (points, lignes, rectangles, ellipses, arcs, cordes, segments, polygones et courbes de Bézier), de même que des objets pixmaps, des images et du texte.



De plus, **QPainter** prend en charge des fonctionnalités avancées, telle que l'anticrénelage (les bords du texte et des formes s'adoucissent), le mélange alpha (la transparence), le remplissage dégradé et les tracés de vecteur.

**QPainter** supporte aussi les transformations qui permettent de dessiner des graphismes 2D indépendants de la résolution. **QPainter** peut également être employé pour dessiner sur un « périphérique de dessin » tel qu'un **QWidget**, **QPixmap** ou **QImage**. C'est utile quand nous créons nos propres classe personnalisées avec leurs propres apparences.

Il est aussi possible d'utiliser **QPainter** en association avec **QPrinter** pour imprimer et générer des fichiers PDF. Cela signifie que nous pouvons souvent nous servir du même code pour afficher des données à l'écran et pour produire des rapports imprimés.



# x LES OUTILS DE DESSIN

es outils de **QPainter** influencent la façon de dessiner. Certains d'entre eux proviennent de périphériques, d'autres sont initialisés à leurs valeurs par défaut. Les trois principaux outils sont le crayon, le pinceau et la police :

- x Le crayon est utilisé pour tracer des lignes et les contours des formes. Il est constitué d'une couleur, d'une largeur, d'un style de trait, de capuchon et de jointure.
- x Le pinceau permet de remplir des formes géométriques. Il est composé normalement d'une couleur d'un style, mais peut également appliquer une texture (un pixmap répété à l'infini) ou un dégradé.
- *x La police est utilisée pour dessiner du texte. Une police possède de nombreux attributs, dont une famille et une taille.*



Ces outils peuvent être modifiés à tout moment en faisant appel aux méthodes respectives **setPen()**, **setBrush()** et **setFont()** avec des objets correspondants **QPen**, **QBrush** ou **Qfont**.

x dessin.setPen(QPen(Qt::red, 12, Qt::DashDotLine, Qt::RounCap)).
x dessin.setBrush(QBrush(Qt::green, Qt::SolidPattern)).



# × LES DÉGRADÉS

es dégradés reposent sur une interpolation de couleur permettant d'obtenir des transitions homogènes entre deux ou plusieurs couleurs. Ils sont fréquemment utilisés pour produire des effets 3D. Qt prend en charge trois types de dégradés : linéaire, conique et circulaire.



- x Les dégradés linéaires sont définis par deux points de contrôle et par une série « d'arrêt de couleur » sur la ligne qui relie ces deux points. Attention, les positions sont indiquées comme des valeurs à virgule flottante entre 0 et 1, où 0 correspond au premier point de contrôle et 1 au second. Les couleurs situées entre les interruptions spécifiées sont interpolées. QLinearGradient(x<sub>1</sub>, y<sub>1</sub>, x<sub>2</sub>, y<sub>2</sub>)
- x Les dégradés circulaires sont définis par un centre (x<sub>q</sub> y<sub>c</sub>), un rayon r et une focale (x<sub>t</sub>, y<sub>t</sub>), en complément des interruptions de dégradé. Le centre et le rayon spécifient un cercle. Les couleurs se diffusent vers l'extérieur à partir de la focale, qui peut être le centre ou tout autre point dans le cercle. QRadialGradient(x<sub>q</sub> y<sub>q</sub> r, x<sub>t</sub> y<sub>t</sub>)
- × Les dégradés coniques sont définis par un centre (x<sub>q</sub> y<sub>c</sub>), un angle a. Les couleurs se diffusent autour du point central comme la trajectoire de la petite aiguille d'une montre. QConicalGradient(x<sub>q</sub> y<sub>q</sub> a)



Nous pouvons contrôler la façon dont les dégradés se répandent (spread) au delà du point de départ et du point final au moyen de la méthode **setSpread()** en proposant l'une des constantes suivantes :

x **QGradient::PadSpread** (par défaut)

× QGradient::ReflectSpread

× QGradient::RepeadSpread



L'appel de **setRenderHint()** active l'anticrénelage, demandant à **QPainter** d'utiliser diverses intensités de couleur sur les bords pour réduire la distorsion visuelle qui se produit habituellement quand les contours d'une forme sont convertis en pixels. Les bords sont donc plus homogènes sur les plates-formes et les périphériques qui prennent en charge cette fonctionnalité. Int Contraction of the second second

dessin.setRenderHint(QPainter::Antialiasing, true).

Qt Creator – Graphisme 2D Traitement d'image



a classe **QImage** stocke une image indépendamment du matériel. Elle peut être définie avec une qualité de 1, 8 ou 32 bits. Une image avec une qualité de 32 bits utilise 8 bits pour chaque composante rouge, vert et bleu d'un pixel. Les 8 bits restants stockent le canal alpha du pixel (niveau de transparence).

SP.

Par exemple, les composants rouge, vert, bleu et alpha d'une couleur rouge pure présentent les valeurs 255, 0, 0, 255. Dans Qt, cette couleur peut être spécifiée de deux manières différentes :

QRgb rouge = qRgba(255, 0, 0, 255);

x QRgb rouge = qRgb(255, 0, 0) ; // la couleur étant parfaitement opaque.

**QRgb** est simplement une redéfinition de type correspondant à un **unsigned int**. **qRgba()** et **qRgb()** sont par contre des fonctions (en ligne) qui combinent leurs arguments en une valeur entière équivalente de 32 bits, traduisible par exemple par la classe **QImage**. Il est finalement aussi possible d'écrire :

x QRgb rouge = 0xFFFF0000 ; // la premier FF correspond au canal alpha et le second FF à la composante rouge.

Qt propose deux types permettant de stocker les couleurs : QRgb et QColor. Alors que QRgb est finalement un simple entier non signé employé par QImage pour stocker les données 32 bits du pixel, QColor est une classe dotée de nombreuses fonctions pratiques qui est souvent utilisée dans Qt pour stocker des couleurs.

x II existe d'autres fonctions bien utiles pour contrôler chacune des composantes d'une couleur, respectivement qRed(), qGreen(), qBlue() et qAlpha().

x Il existe même la méthode qGray() qui renvoie le niveau de gris sous forme d'octet.

a classe **QImage** est capable de gérer un nombre considérable de type de fichiers d'image. Il ne faut pas oublier que le seul format d'image qui peut être exploité dans la mémoire est le format bitmap qui permet d'accéder à chacune des composantes du pixel, mais qui prend du coup énormément de place.

Les fichiers images sont donc systématiquement compressés avec des algorithmes différents suivant le type de compression utilisé. Lorsque nous ouvrons une photo à partir de la classe **QImage**, elle s'occupe automatiquement de décompresser cette dernière pour aboutir au bitmap équivalent. De la même façon, la classe QImage compresse votre bitmap, suivant le format désiré, pour le stocker sur le disque dur de votre système.

Comme nous l'avons déjà découvert lors de l'étude précédente, il est possible de récupérer directement une image à partir d'un fichier à l'aide de la méthode **load()** de **QImage**.

Nous pouvons également créer une image de toute pièce en la remplissant ensuite par les couleurs que vous voulez pour chacun des pixels ou en faisant une copie partielle (ou pas) d'une autre image. Lorsque vous créez une image, vous devez alors préciser les dimensions requises et le type de format d'image, correspondant à une énumération de QImage, dont voici quelques éléments :

ormat	Description	Qt's support
MP	Windows Bitmap	Read/write
SIF	Graphic Interchange Format (optional)	Read
PG	Joint Photographic Experts Group	Read/write
PEG	Joint Photographic Experts Group	Read/write
NG	Portable Network Graphics	Read/write
PBM	Portable Bitmap	Read
GM	Portable Graymap	Read
PM	Portable Pixmap	Read/write
IFF	Tagged Image File Format	Read/write
(BM	X11 Bitmap	Read/write
(PM	X11 Pixmap	Read/write

Description Format d'image QImage::Format\_Mono Noir et blanc, un seul bit par pixel QImage::Format\_Indexed8 8 bits par pixel QImage::Format RGB32 32 bits par pixel, 1 octet pour chacune les canaux rouge, vert, bleu sans le canal alpha QImage::Format\_ARGB32 32 bits par pixels, 1 octet pour toutes les canaux rouge, vert, bleu et alpha 16 bits par pixels (5-6-5) bits respectivement pour les canaux rouge, vers, bleu QImage::Format\_RGB16

Ainsi, par exemple, pour construite une nouvelle image de 320x200 en 32 bits, prenant en compte tous les canaux rouge vert bleu avec la transparence, voici le code à écrire :

QImage image = QImage(320, 200, Qimage::Format\_ARGB32);

Ou, plus directement :

## x QImage image(320, 200, Qimage::Format\_ARGB32);

Attention, les pixels de cette image sont totalement aléatoire, c'est ce qui se trouve actuellement dans la mémoire. Il est donc nécessaire de remplir toute la surface de l'image avec un la couleur de fond que vous désirez à l'aide de la méthode fill(). Ainsi, si vous désirez une image totalement transparente, voici ce que vous devez écrire :

image.fill(qRgba(0, 0, 0, 0));

# Qt Creator – Graphisme 2D – Traitement d'image

# LES MÉTHODES UTILES DE QIMAGE

V oici ci-dessous quelques méthodes bien utiles pour manipuler les images et faire des traitements adaptés. Utilisez l'aide de Qt Creator pour savoir comment manipuler correctement ces différentes méthodes.

- x byteCount() : renvoie le poids de l'image, le nombre d'octet.
- x convertFormat(nouveau format) : permet de changer de format d'image.
- x copy(x, y, largeur, hauteur) : prend une portion de l'image (ou la totalité).
- x copy(rectangle) : prend une portion de l'image (ou la totalité).
- x createHeuristicMask() : création d'un masque sous forme d'image monochrome. Cette méthode analyse les bords de l'image et propose un fond blanc jusqu'à ce qu'elle détecte un contraste prononcé. Le reste de l'image est alors en noir.
- x fill(couleur) : remplie toute l'image avec la couleur spécifiée en argument.
- x height() : largeur en pixel de l'image.
- x invertPixels() : négatif de l'image.
- x load(nom du fichier) : charge la totalité de l'image à partir du nom du fichier.
- x mirrored(horizontal, vertical) : propose des symétries d'image comme un miroir suivant l'axe horizontal et/ou l'axe vertical.
- x pixel(x, y) : détermine la couleur du pixel sélectionné.
- x rect() : renvoie les dimensions de toute la zone de l'image.
- x save(nom du fichier, «JPG », 85) : sauvegarde le bitmap correspondant à l'image dans le fichier sélectionné dans le type de compression souhaité, en précisant si nécessaire le taux de compression.
- x save(nom du fichier, «PNG ») : autre exemple.
- x scaled(largeur, hauteur, [aspect, type d'interpolation]) : changement d'échelle de l'image par interpolation en précisant les nouvelles dimensions. Il est possible de conserver le ratio de l'image sans avoir de déformation si vous le souhaitez.
- x scaledToHeight(hauteur, [type d'interpolation]) : changement d'échelle de l'image par interpolation en précisant que la hauteur. Le ratio de l'image est conservé.
- x scaledToWidth(largeur, [type d'interpolation]) : changement d'échelle de l'image par interpolation en précisant que la largeur. Le ratio de l'image est conservé.
- x setPixel(x, y, couleur) : propose une nouvelle couleur au pixel sélectionné.
- x size() : renvoie le poids de l'image, le nombre d'octet.

# L'HISTOGRAMME, LES COURBES AVEC LES TRAITEMENTS ADAPTÉES

'histogramme représente, sous forme graphique, la luminosité de l'ensemble des pixels d'une image. Elle nous montre ainsi l'homogénéité de l'éclairage de votre photo.

L'axe des abscisses de l'histogramme va de 0 à 255 (octet) indiquant ainsi le nombre de pixels correspondant respectivement aux valeurs les plus sombres jusqu'aux valeurs les plus claires en passant par la luminosité moyenne de l'image.



L'idéal, c'est d'avoir un histogramme qui s'étale au maximum et qui offre ainsi une image contrastée. Dans l'exemple ci-dessus, notre image est relativement fade. Effectivement, nous remarquons dans l'histogramme que les lumières hautes ainsi que les ombres ne sont pas très bien représentées. Nous remarquons également un pic important sur une partie assez claire. Cela correspond au fond gris lumineux sur la droite de la photo. ous pouvons faire un premier traitement sur notre image de telle sorte que nous puissions mieux voir la tête de l'oiseau.

Qt Creator – Graphisme 2D

2

Traitement d'image

Nous pouvons agir sur la **luminosité** de l'image qui consiste à augmenter ou diminuer chaque pixel d'une unité de valeur. Par exemple, pour mieux voir la tête de l'oiseau, je décide d'augmenter la luminosité globale de l'image de **+45**.



Nous remarquons tout de suite que la photo s'est fortement éclairée. Toutefois, en utilisant cette technique, une partie de l'image devient totalement blanche sans plus aucune nuance dans les teintes. Une partie de l'information est ainsi perdue. Ce type de traitement est à proscrire. Il serait plutôt souhaitable d'augmenter les valeurs moyennes de luminosité sans toucher aux extrémités du spectre, du moins le faire plus progressivement.



e deuxième type de traitement souvent utilisé est le réglage du **contraste**. Cette fois-ci, dans le cas où nous augmentons le contraste, les pixels lumineux deviennent encore plus lumineux, et les pixels sombres deviennent encore plus sombres.

Là aussi, l'utilisation de l'outil contraste est rarement judicieux. Une partie du spectre risque d'être tronquée.





Toutefois, lorsque l'histogramme est relativement étriqué, comme c'est un petit peu le cas pour notre image de base, nous pouvons utiliser la technique centrale, comme dans l'exemple ci-dessus. Nous obtenons du coup une pente plus prononcée qui permet d'élargir le spectre, afin d'obtenir finalement une image avec plus de pêche. Le tout, c'est que l'histogramme reste à l'intérieur des limites extrêmes.

Dans notre programme de traitement d'image, nous allons fabriquer un algorithme qui tient compte de ces particularités, en faisant en sorte que les réglages de la luminosité et du contraste se fasse progressivement comme nous venons de le découvrir.

# HISTOGRAMME





# Qt Creator – Graphisme 2D – Traitement d'image

# PRINCIPAL.UI



Qt Creator – Graphisme 2D – Traitement d'image

# × TRAVAUX PRATIQUES EN AUTONOMIE

e vous propose de faire de nouveaux projets spécifiques au traitements d'image en exploitant les différentes compétences de la classe **QImage**.

x Le premier TP consiste à faire la suite du projet réalisé en cours en rajoutant quelques fonctionnalités supplémentaires. Tout d'abord, proposez des icônes sur les actions. Rajoutez une nouvelle action qui permettra d'enregistrer la photo traitée. Par ailleurs, l'histogramme visualise cette fois-ci les trois couches fondamentales. Pour finir, vous rajouterez deux réglages supplémentaires pour élargir les histogrammes un peu étriqués afin d'obtenir des images plus contrastées.





x Le deuxième TP nous permet de rentrer dans les systèmes de reconnaissance de formes avec en même temps la possibilité de détecter si une pièce est présente comme le bouchon d'une bouteille.



- x Pour visualiser le contour d'une pièce, l'idéal est de travailler avec un masque qui finalement travaille avec des couleurs monochromes. Toutefois, pour que l'analyse se passe dans de bonnes condition, il est nécessaire de filtrer l'image originale afin de lui proposer un contraste très élevé avec un taux de luminosité également très élevé.
- Suivant les cas de figures, il est préférable de prévoir des réglages (pente et seuil) qui tiennent compte des conditions de prise de vue. Lorsque vous travailler plus spécialement sur les reconnaissances de forme, il n'est pas nécessaire de travailler en mode RGB, mais plutôt avec des colorations plus modeste où l'ensemble des couleurs est codée sur 8 bits. Cela permet de réaliser des traitements d'image beaucoup plus rapidement.

